

Jardins urbains, environnement et santé

Refuges, gîtes et niochirs



Les jardins offrent normalement une multitude d'habitats naturels pour la biodiversité mais dans certains environnements trop urbanisés, nettoyés ou uniformes, il est souvent nécessaire d'intégrer, au moins temporairement, quelques éléments artificiels multipliant les zones de refuge et de nidification. Ces aménagements soulèvent toutefois quelques problématiques qu'il ne faut pas négliger.

Des niochirs pour les larves

Les niochirs sont des zones de nidification pour quelques espèces d'hyménoptères, notamment des abeilles communes appelées osmies. Suivant la matière première utilisée et le diamètre du trou d'entrée, différentes espèces pourront en profiter pour pondre leurs œufs.

Il est conseillé de varier les diamètres entre 2 et 8mm pour accueillir différentes espèces.

Au-delà, l'ouverture serait suffisante pour que l'abeille résinière géante, une espèce invasive, s'y intéresse. Les tiges creuses de roseaux ou de bambous et à moelle tendre de framboisiers et de sureau ou de simples buches de bois percées sont à privilégier.

Les hôtels ont uniquement un but pédagogique (montrer l'activité, la ponte, le développement...) mais leurs dimensions doivent être modestes et les gîtes sont à renouveler plus fréquemment (risque de parasitisme, maladie, prédation...).



Abeilles Osmie femelle bouchant le nid installé dans une tige de bambou

Des refuges pour les adultes



Exemple de gîte à chrysope en bois fait maison

Cachettes la journée, zones de repli en cas de danger, lieux sûrs pour hiberner, les utilisations des refuges et abris sont variées pour les insectes. Une boîte en bois remplie de paille avec des ouvertures en fente verticale pour les papillons ou horizontale pour les chrysope pourra servir de site d'hibernation pour ces espèces.

Des pots de fleurs retournés et remplis de foin sont des cachettes appropriées pour les forficules en attendant la nuit. Un empilement de tuiles, d'écorces de feuillus ou d'ardoise peut constituer un abri pour les carabes et les coccinelles.

Ces potentiels refuges s'observent naturellement dans un milieu pas trop « nettoyé », il s'agit alors de tas de bois, de pierres, de zones sableuses pouvant alors être de plus grande dimension.

En partenariat avec





Spirale à aromatiques

Plaidoyer de la spirales à aromatiques

Les aromatiques gagnent à être installées dans un espace chaud et pierreux. La spirale aromatique est un aménagement esthétique plus laborieux à construire mais offrant à la fois le gîte et le couvert. Derrière ce terme poétique se cache un simple muret en pierre sèche, monté en spirale puis rempli d'une terre légère et caillouteuse.

Cet aménagement offre alors un micro-milieu plus chaud et plus sec, mais également des espaces de nidification et de refuge au sol et entre les pierres, pour les insectes mais aussi les hérissons ou les lézards.

La spirale se prête tout particulièrement à la culture de plantes aromatiques comme le thym, le romarin, la sauge ou l'aneth. Ces plantes annuelles ou vivaces, très nectarifères, attirent et nourrissent de nombreux insectes pollinisateurs.

Aménagements artificiels ou naturels ?

Les aménagements artificiels ne sont qu'un substitut aux éléments présents naturellement. Ils sont à envisager lorsque ces micro-habitats sont absents du potager : tas de bois, arbustes à moelle tendre ou tige creuse, cavités dans les vieux arbres, tas de feuilles.

Lorsqu'ils semblent nécessaires, il est impératif de disséminer les aménagements artificiels dans l'environnement et de limiter leur dimension. La concentration d'individus (cas des hôtels à insectes) augmente l'exposition aux prédateurs et parasites, le développement de maladies, le risque de destruction totale, l'homogénéisation du cortège d'espèces.

L'alternative consiste donc à parsemer çà et là dans le jardin et autour, des aménagements artificiels de petite taille tout en favorisant la mise en place de micro-habitats naturels, mais aussi de ressources alimentaires variées.



J'agis au jardin !



Abeille Anthidium femelle sur lavande

Quel que soit l'aménagement, certaines conditions sont à respecter pour optimiser leur potentiel d'accueil. Lors de l'utilisation de bois, paille ou autres matières végétales, il est indispensable d'utiliser des matériaux n'ayant reçu aucun traitement.

Les coupes de matériaux doivent être nettes et franches afin d'éviter de laisser des éclats ou des échardes pouvant endommager les ailes des insectes.

La volonté de proposer des zones de refuges et de nidification doit impérativement aller de pair avec la présence de ressources alimentaires à proximité, sans négliger quelques points d'eau. La mise en place des aménagements ne garantit pas leur utilisation par les insectes mais elle doit être optimisée en respectant leur emplacement et leur ouverture en fonction des exigences écologiques des espèces.

Pour aller plus loin :

Association ArthropologiA, Que faire pour la biodiversité ? - <https://www.arthropologia.org/participer/que-faire-pour-la-biodiversite#>

Retrouvez tous les conseils sur [Lyon.fr](https://www.lyon.fr)